

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves

Les conditions favorables :

- la motivation des adultes référents (professeurs, parents) qui est indissociable de celle des élèves,
- les outils pédagogiques qui permettent d'évaluer la réussite et le progrès individuel de l'élève,
- la qualité relationnelle entre enfant et adulte : respect de l'enfant, climat de confiance, affectivité dans le milieu familial.
- l'aide mutuelle dans un groupe,
- renforcer les liens entre professeurs et parents pour donner de la cohérence dans les interventions et dans l'aide au travail.
- donner des méthodes de travail pour rendre l'effort fourni plus efficace,
- comprendre le sens des programmes et de l'effort à fournir (IDD),
- avoir une passion, une idée pour un métier.

Les conditions défavorables :

Dans la société :

- la réussite économique des adultes n'est pas toujours liée aux diplômes,
- la réussite des études n'entraîne pas obligatoirement la réussite sociale (chômage),
- le décalage qui existe entre l'image de la société renvoyée par les médias et ce que demande l'École,
- certains modèles extérieurs à l'école (publicités, émissions télévisées) ne valorisent pas le goût de l'effort.

Dans l'école :

- la notation basée sur l'erreur qui démobilise l'enfant et amène la perte de confiance en soi,
- trop grande hétérogénéité des classes, et taille des classes,
- pas assez de cohérence entre le CM2 et la 6^{ème} à propos de l'effort à fournir (trop de devoirs en collège),
- l'écart entre le monde de certains élèves défavorisés et celui du professeur,
- l'absence de travail manuel dans les programmes qui développe une dévalorisation des formations professionnelles et des qualités requises (rigueur, réflexion, action).

Constat :

Deux conceptions différentes à propos de la transmission des connaissances et de la mission du professeur:

- 1- donner le goût et le plaisir d'apprendre avant tout pour rendre l'enfant curieux et autonome.
- 2- affirmer que l'acquisition des connaissances passe par l'effort et le travail (accompagnés par la carotte et le bâton) le plaisir d'apprendre venant beaucoup plus tard.

Propositions :

- valoriser les réussites de l'enfant qui ne sont pas repérées par l'évaluation « traditionnelle », ou ne sont pas repérables par l'enseignant car elles se révéleront plus tard (suivi du cursus individuel),
- faire du redoublement un acte rare et volontaire de la part de l'élève, seule condition pour être bénéfique. Dans tous les autres cas il est un aveu d'échec pour l'élève, pour les parents mais aussi pour l'École qui ne peut rien proposer d'autre,
- revaloriser le travail manuel dans les enseignements obligatoires en développant le goût du travail bien fait et de la recherche pour améliorer les performances et l'orientation,
- multiplier les classes passerelles pour accueillir les élèves remotivés pour les études.
- travailler en équipes interdisciplinaires sur des projets motivants pour les enseignants comme pour les élèves.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Rythme d'apprentissage :

- tous les enfants ne sont pas prêts à l'acquisition d'un même apprentissage au même moment,
- trop grande uniformisation des enseignements.,
- revoir les exigences des programmes qui sont trop étendues,
- éviter des orientations trop précoces ou mettre en place les passerelles nécessaires à la poursuite des études plus longues si l'élève est remotivé par ses réussites,
- les déficiences liées à la lecture et à l'écriture ne sont que des révélateurs de troubles très divers.

Le suivi des élèves :

- le dépistage doit se faire dès l'école primaire et s'accompagner d'un suivi personnalisé,
- la difficulté de l'élève doit être prise au sérieux : ne pas isoler l'enfant ou le prendre pour un incapable,
- prendre en compte la diversité des difficultés de l'enfant. Former les enseignants à mieux les identifier,
- les aides sont trop ponctuelles. Un vrai suivi sur le long terme est nécessaire (tutorat)

Les structures :

- manque de structures adaptées et de personnel formé,
- fermeture des filières qui étaient capables de recevoir les élèves en grande difficulté,
- effectifs trop lourds dans certaines classes primaires pour pouvoir gérer les problèmes liés à une trop grande hétérogénéité.

Propositions :

- remotiver l'élève. Le travail à la maison doit être uniquement un travail de révision ou consolidation,
- fractionner les programmes en modules pour éviter le redoublement à 100% et favoriser le travail en équipes pédagogiques,
- désigner un adulte référent pour un meilleur suivi personnalisé et une analyse plus fine des difficultés,
- revoir les moyens de revaloriser les réussites de ces élèves indépendamment des diplômes existants,
- créer des dispositifs souples et suivis pour s'adapter à la diversité des difficultés rencontrées par l'élève,
- maintenir des structures motivantes (type Segpa). Favoriser l'alternance en vue d'une orientation par choix et non par défaut,
- liaison avec les entreprises avec contrepartie (exonération de la taxe d'apprentissage par exemple)

15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?

Distinguer violence et incivilité :

1-La violence :

- elle peut être physique ou psychologique. Elle est une menace pour tous,
- elle existe à l'école et en dehors de l'école, elle est banalisée par les médias (télévision),
- l'école de la rue remplace parfois l'éducation que la famille n'est pas capable de donner,
- certains parents ont perdu les repères et les règles indispensables à la vie en société,
- certaines lois ont changé et contribuent à ce manque de repères,
- la violence est liée à un manque de communication : certains jeunes ne sont pas entendus, pas compris ou ne peuvent pas s'exprimer suffisamment,
- Les élèves aussi peuvent ressentir une certaine violence de la part de l'adulte

2-L'incivilité :

- il y a plus d'incivilités que de violence pure,
- le rapport à l'autorité a changé. Le manque de respect ou incivilité entre élèves est fréquent.
- l'incivilité est devenue une référence entre jeunes,
- elle s'exerce surtout sur les minorités et les enfants « différents » qui deviennent des souffre-douleur,
- certains élèves viennent à l'école avec la peur au ventre et l'incivilité rejoint alors la violence.

Sanctions et punitions:

- peut-il y avoir instruction sans éducation ?
- nombreux sont les élèves qui cherchent des limites,
- d'après un élève, les punitions et les sanctions sont nécessaires,
- s'il y a absence de punitions il y a absence de règles,
- la sévérité (punitions , sanctions) n'est pas toujours la réponse adaptée,
- l'écoute et le dialogue peuvent résoudre des situations difficiles: exemple de réunions dans un collège de l'académie où les élèves ne sont pas sanctionnés pour ce qu'ils disent ou révèlent devant les adultes.

Remarques :

- l'Ecole doit réapprendre le respect de l'autre pour mieux vivre en société,
- dans une société complexe l'Ecole doit affirmer des valeurs et ne pas se laisser imposer celles de la rue,
- il faut revaloriser les valeurs de l'Ecole, l'instruction et le travail des enseignants.

Propositions :

- un nombre important d'adultes formés est nécessaire pour assurer un véritable encadrement,
- nécessité de travailler en petits groupes,
- proposer des animations qui peuvent être des vecteurs d'éducation,
- faire de la prévention en coordination avec la police et la justice,
- ne pas exclure l'intervention de la police s'il y a violence grave.

Mots importants :

Dialogues, règles, valeurs (parents / école) respect, règlement.

19 Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation?

Pour une autonomie relative :

Il y a la demande d'une plus grande autonomie financière et pédagogique :

- pour la gestion des projets et des voyages,
- pour l'acquisition de matériel mieux adapté au contexte de l'établissement et aux compétences des professeurs.
- pour la gestion des moyens d'enseignement sous condition de garder un socle commun et de pouvoir répartir un volant d'heures. Souplesse des structures.
- pour faire des choix dans la dotation (projet d'établissement, axes prioritaires)
- pour obtenir des formations mieux adaptées au contexte.

Mais danger d'une autonomie totale qui peut remettre en cause l'éducation nationale et républicaine.

Accompagnement et évaluation :

- créer des instances de suivi et d'évaluation,
- donner plus de pouvoir au conseil d'administration,
- responsabiliser les acteurs,
- créer un conseil pédagogique pour que, travaillent en synergie les équipes de direction et pédagogiques,
- Prévoir une contractualisation pluriannuelle des moyens,
- Prévoir une évaluation du projet d'établissement mais pas des seules statistiques. Elles ne révèlent pas toujours la réalité des réussites ou des échecs.

22 Comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux gérer leur carrière ?

Constat :

La formation initiale, échec de l'IUFM :

- formation infantilisante,
- absence d'apprentissage des notions de pédagogie,
- absence d'apprentissage des nouvelles technologies et de la pédagogie qui s'y rapporte,
- trop peu de stages en situation dans des établissements difficiles,
- tuteurs parfois non volontaires ou trop éloignés du lieu d'exercice,
- absence d'accueil pour les premières journées sur le terrain
- la réussite du CAPES est liée aux seules connaissances disciplinaires et universitaires qui ne correspondent pas aux exigences du métier.
- les professeurs ne sont pas préparés ni avertis de la diversité des établissements et des publics scolaires (SEGPA).

La formation continue :

- elle n'est pas toujours adaptée aux besoins,
- la proposition des stages n'est pas assez variée,
- il est difficile de réinvestir le contenu d'un stage ou d'une conférence dans sa pédagogie ; elle est nécessaire néanmoins.

- **La formation continue disciplinaire doit être obligatoire**

Le recrutement :

- trop de néo-certifiés nommés dans les établissements difficiles,
- les trois premières années sont déterminantes : ça passe ou ça casse !
- les non-titulaires (bac +3) entrent dans la profession sans aucune formation ni préparation,
- pas de valorisation suffisante pour demander une ZEP ou collège difficile,
- les connaissances disciplinaires ne suffisent pas, il faut en plus de la formation, la « vocation ».

L'accompagnement et la gestion des carrières :

- un manque très net d'accompagnement et de suivi,
- le professeur est isolé de sa hiérarchie,
- les inspections ou les visites conseils sont trop rares, l'investissement professionnel trop peu valorisé,
- difficultés à appliquer les réformes sans formation adaptée,
- le professeur se crée une carapace et a tendance à s'isoler pour affronter les difficultés du métier,
- l'évaluation (l'inspection) ne peut pas toujours rendre compte de la réalité. Elle est encore vécue comme infantilisante et culpabilisante.

Propositions :

- encourager la mobilité des enseignants expérimentés pour aller dans les établissements difficiles,
- offrir des avantages (financiers et de carrière) plus importants pour les postes dits « sensibles »,
- réformer les IUFM . Repenser la formation en terme de pédagogie et de réalité de terrain,
- offrir dès l'IUFM, des formations spécifiques (enseignement spécialisé en alternance),
- accompagner systématiquement le jeune enseignant dans ses cours (tuteur très présent).

Trois priorités pour l'Ecole

1. Repenser la formation initiale et continue des enseignants en mettant la pédagogie et la réalité du terrain au centre des études.
2. Améliorer le suivi individualisé, sur le long terme, des élèves en difficulté (tutorat)
Diversifier les domaines de compétences (travail manuel à revaloriser)
Valoriser les progrès de l'élève
Valoriser l'école et l'enseignant
3. Donner plus d'autonomie aux établissements pour mieux répondre aux réalités du terrain, tout en conservant un socle commun national.